

SOMMAIRE

Principaux acronymes et abréviations.....	9
Préface.....	21
Avant-propos.....	25
Introduction.....	27
La banque et son histoire.....	29
L'histoire de la banque.....	37
La licence ou l'agrément bancaire.....	45
Les différentes catégories de banques.....	51
La banque publique.....	53
La banque mutualiste.....	57
La banque commerciale.....	59
La banque de financement et d'investissement.....	101
La banque privée.....	129
La banque islamique.....	131
L'établissement de crédit spécialisé.....	147

La Banque centrale	149
L'histoire de la Banque centrale	151
L'émission des signes monétaires	157
La politique monétaire	161
Les systèmes de paiement	171
Le change et les réserves de change	177
La question de l'indépendance de la banque centrale	181
La banque de développement	187
La banque d'import-export ou <i>Eximbank</i>	199
Les dettes financières	201
Les dettes obligataires	203
Les crédits	213
Les crédits par signature	225
Les risques bancaires	241
Les mesures de réduction des risques	251
La banque face à la crise sanitaire de la Covid-19	267
Inclusion financière et financement de l'économie	271

Les défis de l'activité bancaire	275
<hr/>	
Conclusion.....	285
<hr/>	
Annexes.....	287
<hr/>	
Index	291
<hr/>	
Sites Internet et articles consultés.....	297
<hr/>	

PRÉFACE

« La Banque expliquée à tous » se lit avec intérêt et plaisir ; du moins, c'est mon cas. Ceci pour plusieurs raisons : la principale, c'est qu'on y parle d'une de mes passions les plus ardentes, à savoir la banque en Afrique.

En effet, depuis plus de trente-cinq ans, toute mon énergie a été consacrée à contribuer à l'édification au Maroc et en Afrique d'un secteur bancaire performant et porteur de développement économique et social. Le groupe Attijariwafa bank, que j'ai l'honneur de diriger, est ainsi aujourd'hui un acteur de référence du secteur financier en Afrique. Après s'être imposé comme le leader du secteur sur sa terre d'origine, le Maroc, il s'est installé dans plusieurs pays d'Afrique, au sud du Sahara comme au nord, et y joue les premiers rôles.

L'ouvrage parle à tous de la banque, cette pierre angulaire du développement économique des nations, main dans la main avec les entrepreneurs qui créent, qui innovent et qui développent les entreprises ; main dans la main avec les autorités publiques qui ont la mission de faire émerger un environnement économique, juridique et social favorable à la création de richesses. Il parle de la banque, cette institution qui, de tout temps, a accompagné tout investisseur, de l'État qui édifie des infrastructures à l'artisan qui monte son atelier, en passant par la PME et la grande entreprise qui installent leurs unités et solidifient les tissus productifs. Il parle de la banque, cette entreprise qui, comme toutes les autres, a des exigences de rentabilité, mais qui, à la différence de toutes les autres, ne tire pas seulement ses ressources de ses actionnaires, de ses prêteurs et de son exploitation, mais aussi des dépôts du grand public. Cela lui vaut une surveillance, une régulation et une réglementation sans pareilles et de plus en plus contraignantes.

Je l'ai également lu avec intérêt et plaisir pour la pertinence des questions qu'il aborde, pour la clarté et la justesse des réponses qu'il apporte et pour son originalité : son approche faite de successions de questions et de réponses, qui en facilite la lecture ; le fait que chaque réponse fasse appel à des références précises et comparées tirées de textes réglementaires ouest-africains (UEMOA), français ou européens. Ainsi, le livre s'adresse à tous.

L'ouvrage retrace en quelques pages, non sans brio et avec pédagogie, dans une narration en trois temps, 4 000 ans d'histoire de la banque et des instruments de paiement, depuis les activités de prêt des marchands babyloniens, aux activités de haute finance des banques modernes de notre ère ; depuis le code de Hammurabi datant d'environ 1750 av. J.-C. aux recommandations actuelles du Comité de Bâle et de nos lois bancaires les plus récentes.

Le premier temps, de l'Antiquité au Moyen Âge, nous fait découvrir comment des activités de prêts (déjà des embryons de banque !) ont accompagné le développement du commerce en Mésopotamie, en Asie Mineure et dans les villes riches du nord de l'Italie telles que Florence, Venise et Gênes.

Le deuxième temps, de la Renaissance au XIX^e siècle, a vu le développement rapide des activités bancaires dans toute l'Europe de l'Ouest, surtout en Italie, en Allemagne, en Hollande et en Angleterre. Il a aussi vu naître les premières tentatives de mise place de banques centrales pour satisfaire les besoins de monnaies des souverains en proie à des conflits récurrents.

Au XIX^e siècle, ce deuxième temps a vu dans toutes les régions du monde l'intensification du développement du secteur bancaire (banques commerciales et banques centrales) amorcé en Europe depuis la Renaissance. C'est dans ce XIX^e siècle vibrionnant dans tous les domaines qu'est née la Banque du Sénégal, ancêtre de la CBAO. C'est aussi la période de création de nombre de grandes banques occidentales actuelles.

Le troisième temps, qui couvre le XX^e siècle et le début du XXI^e siècle, est celui de la construction d'une véritable industrie bancaire. L'ouvrage nous en fait vivre les grandes évolutions :

- l'accentuation du contrôle des États sur les banques centrales, marquée pour certaines par leur nationalisation pour mieux encadrer la masse monétaire, compte tenu de la place prédominante prise par les banques dans la création monétaire et dans l'activité économique ;
- la généralisation du modèle de la banque centrale partout dans le monde, sur tous les continents ; la disparition définitive du système de banque libre, encore présent dans quelques rares pays au début du XX^e siècle ; l'omniprésence de la banque centrale, encore peu connue à peine deux siècles auparavant ;
- le renforcement de la réglementation bancaire avec la création, d'abord, des commissions de contrôle des banques, au niveau national, et ensuite du Comité de Bâle, au niveau supranational ;
- l'émergence des banques de développement, d'abord pour reconstruire l'Europe après la Seconde Guerre mondiale et ensuite pour amorcer le développement économique des régions les plus défavorisées du monde, notamment en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

L'ouvrage souligne aussi avec précision les nuances et différences entre les diverses catégories de banques ; nuances et différences en fonction du type d'actionnaires, comme la banque publique, la banque à capitaux privés et la banque mutualiste ; nuances et différences en fonction du type d'activité bancaire exercée, comme la banque commerciale, la banque d'affaires, la banque privée, la banque centrale, la banque de développement, la banque d'import-export ; nuances et différences en fonction des fondements spirituels ou philosophiques qui gouvernent les activités de la banque, comme c'est le cas pour la banque islamique. Ces nuances et précisions, évidentes pour les banquiers, ne le sont pas forcément pour tous et l'ouvrage aide sans aucun doute à les cerner.

On ne saurait parler de la banque sans évoquer le risque, qui est au cœur de chaque décision et de chaque acte du banquier. Sans maîtrise du risque, il n'y a pas de bonne gestion bancaire. Aussi, l'ouvrage nous plonge-t-il avec beaucoup de pédagogie et de clarté dans les dédales des risques auxquels les banques sont confrontées et décrit comment celles-ci doivent se réinventer pour les affronter. Elles y arrivent souvent à l'aide de leurs propres procédures et celle des règles de prudence édictées par des autorités de supervision nationales ou supranationales.

En résumé, l'ouvrage est une invitation au voyage à l'intérieur et autour des banques ; un voyage dans le temps et dans l'espace ; un voyage qui vous révèle une mine d'informations sur l'activité bancaire ; un voyage que je vous propose d'entreprendre avec Mamadou Sène.

Mohamed El Kettani

Président-Directeur Général
du groupe Attijariwafa bank

AVANT-PROPOS

Ce livre est la suite des deux décennies que j'ai passées à la direction d'établissements de crédit. Parmi les nombreuses leçons que j'ai tirées de ce parcours professionnel de dirigeant dans le secteur bancaire, deux me semblent essentielles.

La première est la place centrale de la banque dans la vie économique de toutes les nations. Sans elle, point ou peu de relations financières fluides entre Administrations, entreprises et personnes, et au sein de chacun de ces groupes d'agents économiques. Cette place centrale, toujours plus importante, confère à la banque une grande responsabilité dans la construction de la prospérité de chaque nation.

La seconde est la confiance souvent mitigée que la banque inspire dans beaucoup de pays à sa clientèle, notamment celle des particuliers et des petites entreprises. Il est sans doute facile de vouer aux gémonies les banques dès que la situation économique va mal, même si elles n'y sont pour rien, ou presque, la plupart du temps. Tel fut le cas, au début de la crise économique consécutive à la crise sanitaire de la Covid-19, de certains chefs d'entreprise insatisfaits de l'appui de leurs banques. Les critiques de la banque omettent souvent qu'elle est également une entreprise souffrant des crises et pouvant en mourir comme toutes les autres. Sont connues les antiennes « les banques ne financent pas l'économie » ou « les banques n'aident pas les petits », qu'entonnent facilement certains chefs d'entreprise ou hommes politiques, y compris des gouvernants et des législateurs, faisant fi des états de service honorables des banques en matière de financement et oubliant que ce sont eux-mêmes qui sont les auteurs des lois et règles de prudence régissant les banques et des sanctions qu'elles encourent, si elles ne les respectent pas. Ceci dit, quelles que puissent être la part des raisons fondées et celle des incompréhensions et des malentendus dans cette défiance, elle est là, présente. La construction de la relation de confiance entre la banque et sa clientèle est un travail de tous les jours.

Pour ma part, j'estime que l'une des causes de cette défiance est l'insuffisante connaissance de la banque par sa clientèle, la faible compréhension de son rôle, de son fonctionnement, de ses contraintes réglementaires et de ses risques. C'est la raison pour laquelle, j'ai entrepris cette tentative de mieux faire connaître la banque, ses enjeux, son rôle et ses risques en écrivant sous forme de questions-réponses, ce livre destiné à tous : clients, pouvoirs publics, employés de banque, grand public, etc.

Seul, je n'y serai sans doute pas parvenu. C'est pourquoi je remercie mon épouse et mes enfants pour leur appui de tous les instants, pour leur relecture du manuscrit dès sa première version et pour leurs critiques et suggestions pertinentes pendant toute la rédaction de cet ouvrage. En particulier, Ndèye Fatou Sène et Sarah Ferry m'ont été d'une immense aide, en ayant relu et corrigé la toute dernière version du manuscrit.

Je dois aussi la plus profonde gratitude à mes frères et sœurs, Samba Sène, Abdou Sène et Adama Sène Cissé, pour leur relecture minutieuse du manuscrit et pour leurs conseils et suggestions. La rigueur de l'ingénieur, l'exigence de clarté de l'universitaire et l'expertise de la banquière m'ont été fort utiles.

J'adresse mes plus vifs remerciements à mes camarades et amis, Abdoul Mbaye, banquier central et commercial de haut vol et ancien Premier Ministre du Sénégal, et Victor Ndiaye, Président et fondateur de Performances Group. Ils m'ont prodigué leurs conseils et recommandations dans la phase finale de la rédaction du livre. Leur science et leur jugement rassurent et bonifient quiconque entretient quelque commerce d'intelligence avec eux.

J'exprime ma profonde gratitude à mes anciens administrateurs et à mes anciens collègues de la Société Financière d'Équipement à Dakar, de la Bank of Africa – Niger, de la Bank of Africa – Mali et d'Orabank – Guinée et, plus particulièrement, à Abdoul Mbaye, Paul Derreumaux et Patrick Mestrallet, d'authentiques orfèvres de la finance. Le fait d'avoir travaillé avec eux comme avec tous les autres a enrichi mon expérience bancaire et nourri ma réflexion sur les métiers de la banque.

Je remercie chaleureusement mes collègues du conseil d'administration de CBAO, groupe Attijariwafa bank. Siéger au sein d'un aéropage de banquiers et de financiers aussi expérimentés et aussi talentueux est pour moi, à chaque séance du conseil d'administration, un enrichissement professionnel à nul autre pareil. Ma réflexion sur la banque s'en est inspirée.

Je remercie particulièrement RB Édition et ses équipes pour leur disponibilité, leur professionnalisme et leurs conseils précieux. Je leur sais gré de cette collaboration féconde, qui a permis l'aboutissement de mon projet éditorial.

Je ne saurais terminer sans exprimer ma profonde gratitude à Mazars Sénégal, notre partenaire dans le projet, et particulièrement à son dirigeant, Taïbou Mbaye. Le soutien précieux de Mazars Sénégal a permis de faire du projet une réalité. Je leur sais gré de cet appui hautement décisif.

INTRODUCTION

Le livre « La Banque expliquée à tous », rédigé sous forme de questions-réponses, répond aux interrogations que pourraient avoir, à propos de la banque, les clients, les employés, les étudiants et les personnes qui désirent en savoir plus. Les deux cent et quelques questions qui en constituent la trame sont de tous ordres. Elles ont trait à sa définition, son histoire, ses différentes formes, son fonctionnement et ses opérations. Elles traitent également des risques que la banque porte et de sa surveillance par les autorités de supervision nationales et internationales. Elles abordent aussi ses relations, à la fois commerciales et juridiques, avec sa clientèle. En un mot, « La Banque expliquée à tous » répond aux questions de nature financière, juridique, commerciale et opérationnelle, qui font la banque et le banquier.

Pourquoi la banque ?

Parce qu'elle est au cœur de l'activité économique des États, des entreprises et des gens. Elle leur assure à tous la conservation et parfois la gestion de leurs avoirs, de la somme la plus modeste au plus important des montants. Elle leur octroie des financements, trouvant une solution à leurs soucis de trésorerie ou leurs besoins d'investissement, grâce à l'exercice de sa mission d'intermédiation entre ceux qui ont des avoirs oisifs et ceux qui, sans capital, ont des besoins financiers insatisfaits ; les épargnes des uns font les crédits aux autres. Ainsi, grâce à la banque, les personnes, les entreprises et les États peuvent satisfaire leur manque de liquidités. Elle met également à la disposition des personnes, des entreprises et des États des moyens de paiement et, ce faisant, elle abolit le troc, permet et développe les échanges entre agents économiques, en deçà et au-delà des frontières. La banque octroie aussi à tous – personnes physiques, entreprises et États – ses conseils dans le cadre de la gestion de leurs avoirs ou actifs et dans celui de leurs opérations de restructuration de leurs activités ou de mobilisation de ressources.

Alors, on peut oser, après d'autres, l'analogie suivante : la banque est à la circulation monétaire ce que le cœur est à la circulation sanguine. À ce titre, elle est aussi vitale à l'économie que le cœur l'est à la vie. Elle doit donc être mieux connue.

À qui est destiné ce livre ?

Le livre s'adresse à tous ; d'abord, à la clientèle, individus, entreprises et États, qui sont à la fois déposants de fonds, emprunteurs et utilisateurs des services divers et variés proposés par la banque. Il est ensuite destiné aux employés de banque qui, dans leur travail quotidien et face à une clientèle exigeante et informée, ont besoin de réponses claires et explicites à des questions précises. Les étudiants, notamment ceux en économie, en monnaie, en banque et en finance, y puiseront l'apport complémentaire à la formation qu'ils reçoivent dans leurs universités, écoles et instituts. Enfin, toutes les personnes désireuses d'en savoir plus sur les choses utiles et nécessaires à une vie « d'honnête homme » y trouveront des éléments propres à satisfaire leur quête de savoir. Comprendre et connaître la banque fait sans doute partie aujourd'hui de ces choses utiles et nécessaires.